

La Chine s'émancipe dans le nucléaire

Par Ludovic Dupin - Publié le 04 février 2013
Usinenouvelle.com



© D.R.

La Chine annonce qu'elle commercialisera dès 2013 ses propres réacteurs à l'international. Une réponse à la France, qui accuse le pays de piller sa technologie nucléaire.

Contrairement à ce que semble penser la France, la Chine n'a pas tellement besoin de la technologie nucléaire tricolore. C'est en tout cas le sens de l'annonce faite par l'ingénieur chinois State Nuclear Power Technology Corporation (SNPTC), vendredi 1^{er} février : la Chine est prête à exporter sur le marché mondial son propre réacteur nucléaire de 3^e génération. Conçu par SNPTC, le CAP 1400 est dérivé de l'AP 1000 nippon-américain, dont Westinghouse a vendu les plans à la Chine en 2006. Dès 2013, il pourrait concurrencer l'EPR d'Areva et l'AP1000 de Westinghouse. Le pays lancera d'ailleurs la construction de la tête de série de ce modèle à Rongcheng dans la province du Shandong fin 2013, pour une mise en service en 2017. Un court délai que les chinois devraient être capables de tenir tant leur industrie nucléaire est performante. Le pays construit déjà simultanément 26 unités.

Le fait que les chinois puissent bientôt concurrencer les réacteurs français et américains n'est pas une surprise. Le nucléaire ne sera pas plus protégé que le ferroviaire à grande vitesse ou l'aéronautique civil, domaines dans lesquels les entreprises chinoises font désormais concurrence aux sociétés occidentales. Les autorités chinoises ont pour première cible le marché sud-africain, également visé par EDF.

TENSIONS MALVENUES

Si la Chine fait une telle annonce maintenant, c'est surtout pour adresser une pique à la France. Début janvier, l'Inspection générale des finances (IGF) et la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) lançaient une enquête sur les relations franco-chinoises dans le nucléaire. Les enquêteurs cherchent à savoir si EDF a monnayé des intérêts stratégiques de l'industrie nucléaire tricolore. Un soupçon qui intervient après qu'un accord tripartite ait été signé entre EDF, Areva et l'énergéticien chinois CGNPC pour construire un réacteur commun de 1 000MW.

Cette enquête, qui dépeint en creux la Chine comme un pilleur de technologies, n'est pas du tout du goût des autorités de la République populaire. Le déplacement début janvier dans le pays de Pierre Moscovici, ministre de l'Economie, pour apaiser ces tensions n'y a pas suffi. Les tenants de l'industrie nucléaire, Le patron d'EDF Henri Proglio en tête, jugent que ces tensions sont extrêmement malvenues alors que les français tâchent de vendre deux EPR supplémentaires sur le site de Taishan. De manière plus générale, la Chine va compter pour 50 à 60 % des nouvelles constructions de réacteurs dans le monde d'ici à 2025.

Ludovic Dupin